



# LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION

CAMP DE ZEIST

REDACTION: C. DEROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WÈVE

TOUS LES JOURS

DE 9 A 11 H  
BARAQUE 25

## NOTES D'HISTOIRE

### LA RUSSIE

XXVII

Malgré la défaite subie en Crimée et le coup qui fut porté à son prestige, la Russie ne désespéra jamais; elle pansa ses blessures: "elle se recueillit" selon un mot historique et un de ses hommes d'état. Elle n'est sortie de ce recueillement qu'à l'heure juste, au moment opportun. Elle a agi avec tant d'habileté qu'au bout de quatre ans ses diplomates représentaient en Europe un rôle prépondérant. Sa diplomatie a bien manœuvré.

Pour montrer sa reconnaissance à la Prusse de l'appui que Bismarck avait accordé à Alexandre, lors de la révolte de Pologne, en faisant surveiller sévèrement la frontière, la Russie resta neutre pendant la guerre Austro-Prussienne en 1866.

En 1867, la Russie participa à la Conférence de Londres: cette conférence avait été réunie pour examiner le cas du Grand-Duché de Luxembourg.

Napoléon III ayant voulu acheter le Luxembourg au roi de Hollande, Bismarck, reniant les promesses qu'il avait faites à l'Empereur, lors de l'entrevue de Biarritz, pour obtenir sa neutralité dans la guerre que la Prusse allait entreprendre contre l'Autriche, s'interposa et empêcha la négociation de réussir.

La neutralité perpétuelle du Luxembourg fut établie à la demande de la Prusse et garantie par les puissances. L'article 2 du traité de Londres du 11 mai 1867 s'exprime ainsi:

"Le grand duché du Luxembourg dans les limites déterminées par l'acte annexé au traité du 19 avril 1839, sous la garantie des cours de France, d'Autriche, de la Grande-Bretagne, de la Prusse et de la Russie, formera désormais un État perpétuellement neutre. Il sera tenu d'observer cette même neutralité envers tous les autres États. Les Hautes Parties contractantes s'engagent à respecter le principe de neutralité stipulé par le présent article. Ce dernier est et demeure placé sous la sanction de la garantie collective des Puissances signataires du présent traité, à l'exception de la Belgique, qui est elle-même un État neutre."

Pendant la guerre franco-Allemande la Russie donna une nouvelle preuve de sa reconnaissance par une neutralité bienveillante envers la Prusse: le roi de Prusse, Guillaume, et le tsar Alexandre II s'étaient rencontrés à Gens;

le tsar avait donné à Guillaume carte blanche en Occident, il s'était engagé à immobiliser l'Autriche; en échange, il obtenait toute liberté d'action en Orient.

Profitant de la situation troublée en Europe, par la guerre entre la France et l'Allemagne et forte de l'appui de la Prusse, la Russie déclara ne plus vouloir observer les clauses du traité de Paris (de 1856) laissant contester ses droits dans la mer Noire; elle fut obligée de l'Angleterre à consentir à l'annulation de ce traité (conférence de Londres de 1871). Ainsi, sans tirer de coup de fusil, sans dépenser un rouble, elle avait obtenu un résultat considérable: sa marine reprenait son rang dans la mer Noire.

En 1873, Alexandre II contracta une alliance avec les empereurs d'Allemagne et d'Autriche: l'alliance des trois empereurs, manœuvrée par Bismarck. Celui-ci, pour consolider l'œuvre de 1870 et pour assurer à l'Allemagne la conservation de l'hégémonie qu'elle venait de conquérir en Europe, avait jugé que ce n'était pas assez de sa puissance militaire, la plus formidable cependant qui existât alors au monde; il avait voulu lui adjoindre la puissance diplomatique et appuyer la grandeur germanique sur des alliances solides et permanentes.

Il voulait d'abord se donner contre la France des garanties qu'il jugeait nécessaires; c'est pourquoi il avait songé à renouveler la combinaison à laquelle "les trois puissances du Nord" avaient déjà recouru quarante ans auparavant, à l'époque des conférences de Munchengrätz.

Bismarck avait assigné à chacune de trois puissances son terrain de pâture: l'Islam d'Asie et la Chine aux Russes, qui déjà entamaient les Turkestans indépendants et Chinois; les Balkans à l'Autriche, à l'Allemagne la France contre laquelle il méditait une nouvelle saignée de milliards.

Mais Bismarck ne tarda pas à se rendre compte de ce que cette combinaison ne lui assurait pas, dans les affaires internationales, la domination complète qu'il ambitionnait: le chancelier allemand avait pensé avoir affaire à des subordonnés plutôt qu'à des alliés. Le tsar Alexandre II ne l'entendait pas de cette oreille; si il consen-

tait à être l'allié loyal de l'Allemagne, il n'était cependant pas disposé à tout lui permettre; il voulait bien lui garantir "l'état de possession territoriale" créée par le traité de Francfort de 1871, mais il se refusait à lui laisser écraser définitivement les Français.

On début de 1875, Bismarck se préparait à se jeter de nouveau sur la France, sans motif, si ce n'est parce qu'elle se relevait trop vite à son gré. Mais l'intervention énergique d'Alexandre II à Berlin (11 mai 1875) ainsi que des instances de la reine Victoria, le firent renoncer à sa campagne de France et même au projet. Le tsar fut ainsi maintenu la paix européenne.

Cette démarche d'Alexandre avait quelque peu branlé Bismarck avec Pétzold, surtout avec le prince Gortchakoff qui il accusait d'avoir tout machiné pour se ménager le rôle d'arbitre et capter la reconnaissance des Français; c'est ce qui l'incita à s'attacher mieux le dévouement de l'Autriche.

C. D.

## QUAND LES LILAS REFLEURIRONT.

Le ciel est d'encre, la pluie ruisselle sur les toits de nos baraques, l'aquilon nous envoie au visage des paquets d'eau glacée. Toute la boue du camp enlève nos âmes et glace nos coeurs. Nous allons, courbes sous les éléments, perdus dans cette froide quai qui abat nos ardeurs et nos volantes.

L'été s'en est allé: une nuit en a fait un souvenir. Déjà la saison ensoleillée nous paraît lointain, derrière la brume qui lui sert de lincol.

Il fait triste immensément et le poids des heures est lourd à porter. Et les internés ont une révolte de tout leur être contre cette loi qui veut si éphémères les beaux jours, mais ils ont appris la résignation en ce domaine comme en tant d'autres et bientôt - ainsi sont les hommes - ils espèrent la venue des printemps futurs...

Cette espérance lointaine possède en elle des desirs secrets, éclos en leurs âmes éplorées, en leurs coeurs angoussés. Les déshussions passées n'ont pas laissé en eux l'empreinte qui fait dire au désabusé: "à quoi bon?" Aussi bien, ils ont besoin d'illusions raisonnées ou instinctives, qui jettent un peu de lumière sur les jours

si sombres de l'œil. Elles se révèlent fausses souvent, mais elles parfument la vie d'un bonheur éphémère.

Mais sont-ce des illusions, ce désir, cette prescience qui fait coïncider le renouveau avec le début d'une ère nouvelle?

Qui pourrait le dire? Qui l'osera? Et les internes disent: quand le printemps viendra... quand les lilas fleuriront...

Et dans cette évocation qui, à première vue peut paraître puérile - ils mettent tant de ferveur qu'on ne sait ce que l'on doit admirer le plus ou leur constance ou leur foi inébranlable dans un avenir meilleur.

C'est au printemps, une nouvelle sève coulera en eux, sève productrice de force, d'énergie, de combativité, de résolutions viriles. Ils pressentent que, plus dégagé, le chemin s'ouvrira devant eux; ils savent qu'ils y entreront franchement, délibérément, avec plus de confiance. Ils devinent que le printemps qu'ils attendent s'auréole de promesses de grandes choses...

Le printemps leur dira que le temps d'épreuve est révolu, que les jours qui viendront seront plus beaux parce qu'ils succéderont au malheur; il leur montrera que la vie est plus belle quand on a souffert.

Les lilas refloriront, la nature enveloppera les hommes d'effluves chargés - qui sait? - de bonté et d'amour.

L'espoir reviendra, sinon l'illusion... Et les illusions aident à vivre.

E.H.

## Les Disparus

A la mémoire d'Émile Salaize disparu en septembre 1914.

Disparu!... C'est l'appel, le son de la bataille... Braves, les survivants après l'ultime assaut. Ayant fait à leurs morts de sombres funérailles, s'interrogent, groupés autour de leur drapeau.

Disparu!... Les regards cherchent le camarade, s'absent dans la mêlée obscurément atteinte, la victime oubliée au fond d'une embuscade, et dont nul ne saura le tragique destin.

Est-il tombé, vainqueur frappé par une balle, Ayant su qu'il saurait en mourant son pays? Est-ce au coin de ce bos qui il agonise et râle? Au creux de ce ravin que la mort l'a surpris?

Le fleuve charmera peut-être son cadavre peut-être un pais vallon verra blanchir ses os; Et personne ici-bas ne connaîtra le havre Ou son âme s'ouvrit à l'éternel repos.

Disparu... Ce n'est rien, rien qu'une vie offerte, Et l'histoire oubliera le nom de ce héros Pour le corps va pourrir dans les frondaisons vertes Ou le lincoln mourant et l'impide des eaux...

Ces morts au champ d'honneur dorment solitaires Et vers le ciel, levant ses mains éperdument, Nulle femme pour eux n'offrira ses prières Sur la tombe du fils, du père ou de l'amant.

Ils seront à jamais, tant l'espoir est tenace  
Ceux dont obstinément l'on cherchera les traces,  
Les toujours désirés, les toujours attendus,  
Pout on n'ose porter le deuil: les Disparus.

G.A.

(Journal du Camp d'Éberly).

# AU JOUR le JOUR

1<sup>er</sup> octobre. La prudence est la mère de la sûreté, disent de nombreux cyclistes qui s'essaiment sur la route Leids Amersfoort, mais quand on est deux sur le même vélo, il faut l'être plus encore. Je connais deux personnages - et non des moindres - qui pour avoir négligé cette vérité élémentaire en sont encore comme deux ronds de flan!

À un tournant dangereux, tout en parlant de leurs petites affaires, ils entrèrent en trombe dans un magasin de fleurs qui se trouvait là bien à propos... Pas par la porte bien sûr... ils trouvèrent plus commode d'entrer par la vitrine, cependant que s'éroulaient sur eux une avalanche de chrysanthèmes et d'immortelles avec leurs potiches. Ce fut un beau grabuge!

Ils se tâtaient et, en rendant grâces aux Dieux, reconnurent qu'ils étaient entiers. Mais une glace leur montra qu'ils étaient verts... L'un caressant sa barbe assyrienne, se sentait défailli, cependant que l'autre, crâneur, disait: "Bon, mon poteau, qu'est-ce qu'on a pris!" Et il ajouta, après un moment de réflexion, tout en tâtant ses tibias: "Brav, j'ai cru qu'on était frits!"

Mince de zigouillage!" et, après un regard circulaire et tout en tortillant son soupçon de moustache: "Dis donc, vieux frère: on aurait mis sur les faire-part: Ni fleurs, ni couronnes..."



Ce qu'ils ne savent pas, c'est que la scène a été filmée et qu'on va la représenter au camp. On augmentera le prix des places pour la circonstance!

2 - 8 h du matin. Toujours les gymnastes! Il n'y en a que pour eux. Une fois de plus, éblouissants, ils s'en vont vers un quelconque patchin apporter le trouble dans tous les cœurs...

Un trompette me fait une confidence: Pourquoi les gymnastes ont-ils un pantalon blanc? Nous qui sommes à la peine, devons nous contenter d'un khaki... "Je n'eus aucune peine à le consoler. Trompette mon copain, tu marches en tête et tu récoltes ainsi les premiers regards féminins. Crois-moi, ça vaut bien un pantalon, même d'une blancheur immaculée."

3 - La guerre est déclarée! Le ciel de la Hollande a été sillonné cette nuit de projections lumineuses, cependant qu'au loin le canon tonne sourdement.

Renseignements pris, il n'y a aucune relation entre les deux faits. Le canon: jsec. Les projections lumineuses: exercices de nuit. Il y a une nuance tout de même.

Après-midi - Théâtre du Camp II. Conférence sur le Canada. L'orateur, évidemment de bonne foi, nous annonce que le Dominion est un pays de Poçagne et il nous montre la prairie couverte de neige juste au moment où la musique du maître, réfugiée à la cantine, entame l'intermède de "Cavalleria".

Cruelle antithèse: les neiges de la Saskatchewan et le ciel ensoleillé de Naples. J'aime mieux le ciel de Naples.

© Lola, blanche fleur...

4 - Des internes vont au bain: il pleut à torrents

Supprimons le "bad"! Les internes se couchent dans le sable et goûteront la douche céleste.

Pouche pour douche, autant celle-là qu'une autre, d'autant qu'en attendant le bain, ils sont "douchés" copieusement au grand dam de leurs vêtements qui, eux, s'en passeront bien...

5 - L'innovation dans notre menu n'est plus une innovation: toujours la plie.

Après tout, cette plie joint peut-être de certaines propriétés dont la première est qu'elle nous oblige à nous "plier" aux circonstances.

- On élit un nouveau Président aux Brabançons.

Quand nous serons à cent... Le camarade Strentels présenté par l'indispensable Burton, the right man in the right place, décroche la timbale.

On fête l'élection autour d'une tasse de jus.

In petto, je compare Burton à Warwick: l'un n'était que faiseur de rois, l'autre faiseur de présidents.

Tout l'honneur est pour Warwick.

6 - La "miserable petite armée" obtient encore quelques "miserables" succès. En attendant, les braves Commies avancent.

On illumine à Melbourne et à Sydney: Au pays de la Kultur, le parti K prend une saveur de plus en plus amère.

Nous, nous espérons...

7 - Triste dimanche, parmi de tristes dimanches. Il pleut, il vente, il fait froid.

La pluie est tellement envahissante que les tables de la baraque 11 du camp se nettoient d'elles-mêmes, sous l'audée

Eugène.

### CAMP DE HARDERWIJK

Le grand événement de cette semaine est la revue, *Houdvol!*... jusqu'au bout! par M.M. Edg. Pobbelaere et Jean Goeder, avec musique de M. G. Eulsens.

Une revue gare, foyeuse, fraîche et pimpante, épatante, mirabolante et encore un tas d'autres aïe. Une véritable revue, où nous voyons défiler successivement :

L'Over, un homme préhistorique, vendeurs de lait, promeneurs, permissionnaires pour nance et Inter Nos, pigeons, le Général commandant le Camp, nombre de sportsmen, Snoeck (non pas celui de Gand, un ersatz Snoeck) des cuisiniers, des chasseurs de rats, des apothicaires, etc, etc, même les demoiselles du Zundersee (entendez Harderwijk) et le Camp de réfugiés de Nunspeet ne furent pas oubliés, ni Pier-la-la et sa famille, et un grenadier de la Kieille-Garde éveillée par le bruit du prologue qui était sorti de sa tombe pour y assister.

C'était moi! *prachtig!* réussi enfin! réussi, et comme composition, et comme jeu. On s'y connaît à Harderwijk, et l'on peut recommencer sans crainte, le succès est assuré d'avance.

Ont été particulièrement remarqués, Mesdames De Coek et Dorin et M.M<sup>es</sup> Anguote Steyaert, J. Terlinden, Bousseau, Finck, Janier Mensbrugge et Pappé.

Étaient très bien aussi, Madame Heykens, et... je faillis l'oublier, *crus* Ereske, la fille à Pier-la-la, qui remplit son rôle avec tant de naturel que bien peu reconnurent Madame Kanderlinden.

Ce serait injuste de ne pas mentionner l'orchestre qui, sous la direction de M. G. Eulsens, s'est montré à hauteur de sa tâche. La mise en scène était impeccable, les décors exquis.

Je pourrais continuer, si je ne craignais pas, le papier étant si cher, d'entendre la rédaction me crier: *Halte!* n'allez pas jusqu'au bout!... de notre papier.

Robertrand.

Vendredi 5 - Grande nouvelle. Le Général commandant le Camp permet à tous les internes, de sortir journellement de Midi à 10 heures du soir.

### PRÉDESTINÉS

Combien peu nous nous attendions, tandis que s'échouaient nos monotones années de jeunesse, à cette extraordinaire manifestation, unique, parait-il, dans les annales de notre humanité, à cette guerre gigantesque, qui met à nu toutes les horreurs et toutes les subtilités latentes en nos êtres, et qui n'attendaient qu'un prétexte pour se révéler. Et nous sourions maintenant, en regardant en arrière et en nous rappelant l'importance que nous attachions aux faits les plus infimes de notre organisation sociale; une déception d'amour-propre, une querelle d'intérieur,

une maladie, une séparation passagère, une contrariété, un projet avorté, un deuil familial! gros événements de notre vie normale! gros soucis, dont nous nous plaignions amèrement, et qui nous faisaient parfois trouver la vie mauvaise.

Quelle imagination eût pu, se fondant sur ces vicissitudes, esquisser les maux déchirants que nous venons de passer, et qui, par le fait que nous en avons été les témoins choisis, marquent nos vies du sceau des destins exceptionnels? Il nous semble étrange, maintenant que nos mères, nos grands-mères, aient accompli le cycle de leur existence tout doucement, tout tranquillement, bercées par les heures de travail, les heures de chagrins inévitables, les heures d'espérance, aussi, et qu'elles soient arrivées comme cela au bout de la vie, sans autres sensations, que celles qui avaient pour ainsi dire prévues les lois vitales.

Et nous nous demandons pourquoi, sur nous plus que sur d'autres, s'est abattue cette révolution universelle, qui a, d'un coup, fait devier notre route, si uniformément tracée, et l'a fait passer par des arrières pour arriver à ce que ne sait quel gouffre, à moins - des optimistes l'assurent - que ces chemins sanglants ne nous conduisent, tout droit à un paradis imaginaire.

En fait, sans être Sadame ni Pomorche nous nous gorgions peut-être plus que de raison de bien-être matériel, de satisfactions intellectuelles; nous prenions peut-être le chemin d'être triomphes, et bien que les "sports" dernière conquête de l'homme en temps de paix, fussent en train, au dire des uns, de régénérer le monde, nous nous abandonnions peut-être trop, pour le bien de notre perfectionnement, de notre sage évolution, à ce que les Américaines, aux noblesses qui ont perdu des villes antiques

Qui sait, quelques siècles avant, si nous ne fussions pas arrivés à une perversité innommable de nos sens et de nos énergies!

Le remède est là, il est actif, il est violent, il est renversant, mais il est là, c'est certain. Et ce n'est pas sans beaucoup de fierté mêlée à notre compréhensible angoisse, que nous nous découvrons moins malades que nous croyait le Grand Médecin.

Nous avons boudé de nos couches trop molles, et cela de tous les coins du monde, avec un enthousiasme, une joie de sacrifice, qui nous sont à nous-mêmes un étonnement. Et tel qui se croyait désabusé éprouve une allégresse à vivre cette période tragique, un orgueil à mourir au champ d'honneur. Tel qui s'écartait et se croyait débile s'est découvert des forces ignorées, des souplesses de muscles, des résistances de nerfs, qui d'un homme dans le coton ont fait un corps d'acier. Tel qui se laissait aller facilement aux amours faciles s'est découvert, au tréfonds de son cœur, l'amour sublime pour lequel on se donne corps et âme: l'amour de la patrie.

Savez-vous offerts en holocaustes, pour quoi faut-il que ce soit en passant sur vos millions de cadavres que nous faisons nos premiers pas dans la voie régénératrice? Pourquoi? Ah! pourquoi? A ce pourquoi, comme à tant d'autres,

il n'est pas de réponse. Il faut attendre. Peut-être qu'un jour nous comprendrons. Mais je suis persuadée que, si la cause de tant de maux a été en apparence futile, le but de ces souffrances doit être grand. Autrement, ce serait abominable de nous les avoir imposées. Ce heurt, qui a détourné notre destin de sa ligne directe, devait avoir pour intention de nous écarter d'un invisible et terrible danger. Quel? Qui importe! Il nous suffit de l'avoir évité. Merci aux sorts!

Mais je crois aussi que cette dette que nous avons contractée envers eux nous oblige à des devoirs nouveaux et que nous sommes une génération prédestinée. Cette voie où leurs tombes nous engagent, nous devons l'élargir; nous devons ouvrir la route pour ceux qui viendront après nous, agrandir nos horizons, fortifier nos volontés, façonner des âmes stoïques. Et que ce soit notre tâche de donner une solution à cette tragique aventure! Toute cette force morale accumulée inconsciemment en nous, il est notre devoir, maintenant que nous en avons connaissance, de la transmettre à nos descendants, de jeter sur les terres nouvelles la semence des nations fortes, actives, endurantes, assouplies à leur tour de perfection et dégagées des effluves délétères qui étaient la respiration même de notre vie factice.

Encore plus de force morale et physique! Encore plus d'ardeur à la lutte pour la vie! Car lutter, il le faudra toujours, et c'est un bienfait qu'il le faille, c'est la seule garantie de notre santé. Encore plus d'élan vers un bonheur moins égoïste que celui que nous avions rêvé, un bonheur renfermant des éléments sains, de nobles promesses, de solides réalités!

Marcher à ce but, en approcher seulement, si nous ne pouvons l'atteindre, telle est la mission, je crois, de ceux qui ont vécu la "Grande Guerre" et telle est la leçon qu'ils doivent en tirer pour la génération de demain.

Maximilien Nossek

La Guerre Mondiale (Genève).

### SECTION DES ORPHELINS DE LA GUERRE ÉTABLIE AU CAMP DE ZEIST.

Le Comité a l'honneur d'informer qu'il organise une grande Tombola de Charité au bénéfice des Orphelins de la Guerre.

Cette tombola, autorisée par arrêté royal du 20 Août 1917, comporte des lots pour une valeur de 1500 florans. Ces lots seront pris tant dans le commerce que dans les camps d'internement. Prix du billet: 10 cents.

### ÂME SAINÉ DANS UN CORPS

SAIN.

Joignez-vous aux gymnastes et aux escrimeurs

Baraque 8 Camp II.

# BRASSERIE PHOENIX AMERSFOORT

## CONFECTIONS "DE ADELAAR" LANGESTRAAT 40.

Spécialité de confectons pour hommes et enfants  
Chemiserie, chapeaux, casquettes, cols, cravates, bretelles, etc

REMISE 10% AUX INTERNÉS

## CAFÉ de la STATION

TOUS LES SOIRS Concert par le plus bien connu

L. MAMBOUR

F. FRELINCKX

H. THONON.

V<sup>re</sup> VAN UNEN.

1<sup>er</sup> Prix avec distinction du  
Conservatoire Royal de Bruxelles  
Violoncelliste du Grand Opéra de Lyon  
Pianiste du Conservatoire Royal de Liège

## BOULANGERIE PATISSERIE DE GULDEN KORENAAR

H. KONING EN ZON

ARNHEMSCHE STRAAT 24 TEL 81

Pastolets Desserts variés. Pain Belge de toutes  
sortes. Matières premières de 1<sup>re</sup> qualité PERSONNEL BELGE

## MAGASIN

J. VAN DIJK

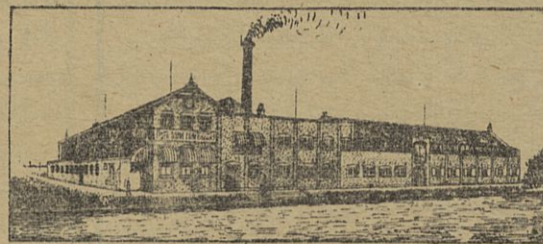
ci-devant KAMPERBINNENPOORT 9

CHAUSSURES ET  
ARTICLES DE SPORT

sont transférés

116 LANGESTRAAT 116

ancien<sup>e</sup> MON MINK-SCHOOL



DEMANDEZ TOUJOURS ET PARTOUT LE BON  
TABAC DE LA FIRME WED. DOUWE EGBERTSZOON JOURÉ

## LE POILU

INFALLIBLE contre pellicules et chute  
de cheveux EN GROS. La Haye:  
Obrechtstr. 415 Téléph. 1645 Schev.

DETAIL: La Haye. Le libre. Groenmarkt  
30. Magasin Belge - 51-53 Lange  
Zoothout.

Rotterdam et Utrecht. Grand  
Bazar Français -  
Scheveningue: Orange Galerij 73

BELGES profitez de vos heures de loisir!  
Apprenez une nouvelle langue LE FLA-  
MAND écrit et parlé par professeur Belge  
Français-Flamand. Cours paraissant sur  
4 pages chaque semaine 50 Cents par mois  
Résultats surprenants. Méthode avec pro-  
nunciation. Indispensable pour passer exa-  
mens en Belgique. H.B. - Le cours sera con-  
tinué après guerre en Belgique. Cours par  
correspondance. J. J. WYNANTS  
56 rue de Congrès. Maastricht.



WA. VILENBROEK  
kampstraat 42

VISITEZ LE CAFÉ  
EN FACE DE L'HOPITAL  
S<sup>te</sup> ELISABETH  
W. SCHOEMAEKERS  
anciennement  
CAFÉ BELGE

## MANUFACTURE DE GOBELINS

RESTAURATION  
THEO. DE WIT  
ADEGHEMSTRAAT 135  
MALINES BELGIE  
Renseignements chez GASP. DE WIT  
26: de ligne CAMPI ZEIST  
(HOLL)

## Mon J. HOOGLAND

KROMMESTRAAT 40  
Coutures et vêtements  
laque, broches et  
pinceaux - Grand  
Stock en magasin.

## CHEZ M<sup>me</sup> DAEL

RESTAURANT TRÈS CONNU  
NIEUWSTRAAT 7 AMERSFOORT  
On dine à prix très raisonnables  
jusqu'à 9 heures du soir.  
Plats au gré du client.

## PHOTOGRAPHIE

L. B. J. SERRÉ  
48 UTRECHTSCHEN WEG  
TÉLÉPH. INT. 371  
Personnel belge et interne  
Travaux divers et artistiques  
PRIX MODÉRÉS

NE FUMEZ QUE  
LE TABAC

**DRAGON**  
FABRICANT  
J. GRUNO GRONINGUE

CAFÉ-LOGEMENT  
PRIX MODÉRÉS  
K. BOOT  
KAMPSTRAAT 27  
CIGARES  
CIGARETTES

LE COURRIER DE LA PRESSE  
„LIT TOUT"  
„RENSEIGNE SUR TOUT"  
ce qui est publié dans les  
JOURNAUX, REVUES & PUBLICATIONS  
de toute nature  
paraissant en France et à l'étranger  
et en fournit les Extraits sur tous  
Sujets et Personnalités.  
Circulaires explicatives et tarifs  
envoyés franco.  
Ch. DEMOGÉOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, -  
PARIS (2<sup>e</sup>).

## CULTIVATEURS

Pesthyana sans le sol amènent le  
froment dans les greniers.  
Les meilleurs tuyaux de drainage  
se vendent chez

RAYMOND STEYAERT  
THOUROUT

On demande partout agents actifs

## USINES AMERSFOORT EYSINK

AUTOMOBILES  
MOTOCYCLETTES  
BICYCLETTES

AUTOGR. DU "COURRIER."